



**Réunion du groupe de contact FNRS
« Analyse critique et amélioration de la
qualité de l'information numérique »
28 janvier 2015**

**Démocratie: la question
du peuple**

François De Smet (CIERL/ULB)

+ Le Peuple - Introduction

- *Demos* au cœur de la définition de la démocratie
- Peuple= fiction nécessaire de la démocratie
- Question de la différence entre opinions éparses et « voix de l'électeur »
- Symptôme de la difficulté à défendre, aujourd'hui, le principe de démocratie représentative
- Revendications nombreuses sur la représentativité: Indignés, + échec des élections libres dans plusieurs démocraties récentes (Egypte, Ukraine)
- Expériences nouvelles: G1000, Ontario, Islande...

+ Le deuil de la démocratie directe

- Démocratie nous paraît évidente, mais est seulement le « moins mauvais des régimes » => deuil de la cité idéale
- Hiatus entre peuple et gouvernants à faire remonter à Rousseau et au Contrat social: depuis lors, indispensable d'avoir l'assentiment du peuple ou de prétendre l'avoir
- Fin Moyen Âge: Etats émergés se créant un principe de souveraineté (Jean Bodin) => absolutisme renforcé
- Mouvement du droit naturel moderne: trouver une légitimation au pouvoir par les origines => état de nature, contrat social



- Hobbes, Locke: recherche des principes ayant sorti l'homme de l'état de nature
- Peuple fait son entrée logiquement pour penser la multitude face à monarque unique
- Rousseau: adéquation complète entre peuple et souveraineté : volonté générale
- Idéal rousseauiste impossible à atteindre => deuil de la démocratie directe depuis lors
- Le mot « peuple » est pourtant peu utilisé durant les révolutions; quand on l'utilise c'est pour justifier le pire (cf. *Terreur*)

+ A la recherche du peuple perdu

- Une forme précise de démocratie qui s'est imposée: démocratie représentative
 - Révolutions bourgeoises n'ont pas ouvert le suffrage universel => a dû se conquérir aux 19 et 20^{ème} siècles
 - Question en filigrane depuis trois siècles mais en pleine vigueur actuelle: comment augmenter l'influence du peuple ?
- ⇒ Le « peuple » existe-t-il ?
- ⇒ La démocratie doit-elle rimer avec élection ? Cf. tirage au sort et autres alternatives délibératives

+ Triomphe de l'élection et défaite du tirage au sort

- Renouveau du tirage au sort comme pratique démocratique alternative ou complémentaire à l'élection
- Pratique réelle dans la démocratie d'Athènes en – 500 pour désigner la *Boulé* et certains magistrats
- Perçu comme bizarrerie aujourd'hui ; mais à l'époque naturel et coexistant avec l'élection et la rotation – en rapport avec un idéal de discussion rationnelle
- On trouve aussi des applications dans les républiques de Florence et Venise (14 au 16^{ème} siècles). Objectif : neutraliser les clans
- A disparu depuis lors

+ Pourquoi cette disparition du tirage au sort ?

- Durant les révolutions, aucune occurrence; comme si on n'y avait même pas pensé
- Aspect crucial : le consentement, fortement porté par l'élection et pas par le tirage au sort
- Les révolutions étaient axées sur le consentement (« *No taxation without representation* »)
- Le tirage au sort postule des démocraties dépersonnalisées

+ Aristocratie démocratique

- « Quelque chose » s'est perdu entre les Révolutions et aujourd'hui; la crise de représentativité est réelle
 - Le suffrage a mis du temps à être pleinement universel
 - B. Manin: la démocratie possède une nature aristocratique
 - Principe de distinction: la démocratie porte spontanément au pouvoir des individus déjà distingués par leurs pairs (Harrington, Guicciardini, Montesquieu, Kojève...)
- =>la démocratie représentative est la substitution d'une élite à une autre



- Manin: se base sur l'importance des personnalités dans les élections
 - On n'élit pas des qualités ou des actions, mais des personnes
 - Les traits de caractère valorisés sont nécessairement d'une nature saillante
 - Ces traits sont aussi subjectifs et évolutifs: pas toujours possible de prévoir ce qui sera valorisé à l'avenir
 - Les candidats doivent se distinguer les uns des autres
- => Dynamique qui fait obstacle à élire des citoyens similaires aux électeurs

+ La voix de leurs maîtres

- Mead, Honneth: l'homme développe un conformisme de base doublé d'une aptitude à développer les compétences qu'il devine valorisables
- Les sujets de droit attendent une reconnaissance plus forte que la simple et égalitaire reconnaissance juridique
- Importance de l'interaction sociale entre gouvernants et gouvernés: le candidat est aussi à la recherche de la forte plus-value que l'élection offre en reconnaissance
- Dualisme antique: une majorité d'hommes préfèrent ne pas gouverner
- Ne pas être au pouvoir et obéir est accepté car combinaison élection/rotation fait dépasser le clivage maître/esclave



- Le rapport de forces a changé: c'est au candidat de « suivre » l'électeur
- Election procure un équilibre psychique entre abandon de pouvoir et estime de soi, car fait de la désignation des chefs un acte de contingence et d'assentiment
- Election imparfaite car favorise une élite, mais est aussi un processus démocratique
- Nostalgie de la similarité qu'on trouve dans les demandes de démocratie directe ou de tirage au sort

+ Alchimies de l'opinion

- Voix de l'électeur, opinion, vote => réalités contingentes
- Synthèse inhérente à la démocratie représentative d'une multitude qu'on travestit en une simplicité
- Toutes les voix se valent => suffrage universel a mis fin à toute pondération possible
- Sondage pose question: ne crée-t-on pas une opinion qui ne préexiste pas ?
- Conformisme social (cf. Solomon Asch)

+ Insaisissable Volonté générale

- Représentation pure = mandat impératif >< démocratie directe
- Représentation = simplification. Cf Madison « épurer et élargir l'esprit public »
- Représentation nationale sublimée comme personne morale (République/Sieyès)
- Rôle des partis: synthèse d'idées et d'hommes
- Rôle des élections en termes de forces de propositions, et pas seulement en choix d'hommes

+ Libre marché des opinions

- Opinion publique supposée contrebalancer le poids du régime représentatif
- Importance d'une opinion publique pleine de vie => succès de pensées comme l'éthique de la discussion (Habermas)
- Question du rôle des sondages; créent-ils l'opinion ? Mais peut-on s'en passer comme indicateurs de synthèse ?
- Notion d'échantillon représentatif comme invention moderne => retour de l'idéal de la similarité
- Expérience Fishkin: échantillon + délibération informée

+ Crise de représentativité ou crise de similarité ?

- Assumer la personnalisation politique
- Conscience croissante de la contingence historique
- Redynamiser le contrat
- Rendre effective la rotation
- Utiliser le tirage au sort sans pouvoir de législation

+ Conclusion: que voulons-nous ?

- Véritable question sur la volonté générale; non seulement elle n'est pas générale, mais on peut se demander s'il y a encore une volonté
- Se délivrer de l'illusion de la similarité au bénéfice du contrat
- Investir dans l'éducation au décentrement